



»» LES ESPACES FUMEURS EN ACCUEIL DE SCOUTISME

A.	CONTEXTE	2
B.	POUR BIEN COMPRENDRE L'ENJEU	3
1-	Cadre réglementaire.....	3
2-	Quelques notions à avoir en tête	3
3-	Enjeux éducatifs.....	4
C.	EN PRATIQUE	5
1-	Discuter du sujet	5
2-	Identifier les consommations problématiques.....	6
3-	Rédiger des règles de vie	6
4-	S'appuyer sur les méthodes de branche	6
5-	Construire l'espace fumeur	7
D.	FAQ	8
E.	POUR ALLER PLUS LOIN	9
F.	MESSAGES CLEFS	9
	BIBLIOGRAPHIE	9
	ANNEXE 1 – LES OUTILS	10
	ANNEXE 2 – LES AFFICHES	10
	ANNEXE 3 – LES VISUELS « CENDRIERS »	10
	ANNEXE 4 – PHOTOS	10

Mouvement de jeunesse et d'éducation populaire catholique ouvert à tous, sans distinction de nationalité, de culture, d'origine sociale ou de croyance.

Association de loi 1901 reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir dons et legs



A. CONTEXTE

Le sujet de la mise en place d'espaces fumeurs lors des activités de scoutisme est régulièrement mis à l'ordre du jour et est souvent à l'origine d'un dilemme.

Faut-il en installer un ? Si oui, n'est-ce pas promouvoir la consommation de tabac ? Et a-t-on le droit ? Si non, peut-on interdire ? Est-ce réaliste ?

Faut-il cacher pour ne pas donner « envie » ? Faut-il afficher pour décourager ?

Doit-on et peut-on parler tabac avec les jeunes ? Entre adultes ? N'est-ce pas le risque d'inciter ?

Faut-il des professionnels ?

De multiples questionnements surviennent et régulièrement, cela devient un casse-tête. Trop rarement est abordée la possibilité d'en profiter pour faire de l'éducation à la santé.

Évitons donc le tabou et l'inaction qui n'empêchent et ni n'apportent rien.

Permettons, mais pas tout le temps, pas pour tous et en en discutant avant et ensemble.

Cadrons pour éviter les problèmes et les difficultés.

Et éduquons, car finalement, ça, nous savons faire ! Nous sommes même là pour ça, paraît-il.

Cet outil a pour vocation de clarifier le cadre réglementaire, de donner des éléments pour faire de ce sujet un support éducatif. Il permet à la personne qui met en place un espace fumeur d'avoir en tête quelques notions santé pouvant l'aider à clarifier son positionnement, à structurer la démarche, à se défendre des choix si nécessaire.

Cet outil n'est, bien entendu, pas un outil promotionnel de la consommation de tabac et ne doit pas être utilisé pour justifier une consommation, une autorisation (« on fait de la prévention, du coup c'est bon on peut fumer »). Il encourage à ne pas nier une réalité, à la prendre en compte et à réfléchir à une démarche adaptée pour y faire face, sans mettre en danger les jeunes et si possible en poursuivant notre rôle d'éducateur.

Pour la réalisation de cet outil, le réseau santé s'est appuyé sur les questionnements entendus et partagés sur le sujet (à l'oral, sur les réseaux sociaux) et sur plusieurs expériences principalement celle de Connecte 2019.



B. POUR BIEN COMPRENDRE L'ENJEU

1- Cadre réglementaire

Extrait du guide réglementaire du Scoutisme Français (avril 2018) (1) :

3.6.c. Tabac

Décret n°2006-1386 du 15 novembre 2006 / Article 28 de la loi du 26 janvier 2016.

Il est interdit de fumer et de vapoter dans les espaces couverts et non couverts des accueils de mineurs.

Il est également interdit d'aménager des emplacements mis à la disposition des fumeurs, à la fois dans les établissements destinés à l'accueil et à l'hébergement des mineurs.

De ce fait si vous êtes en camp et que vous devez organiser un espace fumeur / vapoteur et qu'il est difficile pour vous de sortir de l'enceinte du lieu, celui-ci doit être délimité matériellement, ne doit pas se trouver dans les parties destinées à l'accueil, la vie quotidienne et à l'hébergement des mineurs.

L'animateur a une réelle mission de prévention de la consommation des drogues, notamment du tabac. De ce fait il veille à montrer l'exemple et à discuter avec les mineurs des questions d'addiction et de santé.

Extrait du guide réglementaire du Scoutisme Français (avril 2018) (1) :

L'installation d'espaces fumeurs au sein même des accueils de scoutisme est donc interdite. L'espace fumeur doit être installé à l'extérieur de l'accueil en tenant compte des règles de vie décidées et du niveau d'autonomie des jeunes et la surveillance des chefs doit y être poursuivie.

2- Quelques notions à avoir en tête

Le tabac est un problème, tant en termes de santé, de coût social, d'impact écologique. Tout le monde en a conscience (même les fumeurs !).

L'idée que les scouts soient plus exemplaires sur le sujet et protégés du risque de fumer est dangereuse car force le déni et donc l'inaction.

- Des chiffres à connaître

Même si la tendance est à la diminution, la prévalence du tabagisme reste très importante. En 2018, 1/4 des adultes de 18-75 ans déclaraient fumer quotidiennement, avec une moyenne de 13 cigarettes par jour. Les 18-25 ans étaient parmi les plus grands consommateurs (31% de fumeurs quotidiens) (2). En 2015, plus d'un adolescent de 16 ans sur deux (55 %) déclare avoir déjà fumé du tabac au moins une fois. (3).

- Des lobbies puissants



Les jeunes sont les plus visés par les lobbies industriels. Ces derniers dépensent des fortunes en ce sens (4) et adaptent tout particulièrement leurs messages publicitaires pour les atteindre. Philip Morris disait en 1981 « *Les adolescents d'aujourd'hui sont les consommateurs réguliers potentiels de demain, et la très grande majorité des fumeurs commence à fumer à l'adolescence* » .

- La dépendance

La nicotine (présente dans le tabac) est une substance fortement addictogène. Plus clairement, il s'agit d'une drogue et comme toute drogue, le sevrage, c'est-à-dire l'arrêt de la consommation est plus ou moins difficile, selon le niveau de dépendance qui est elle-même subjective. Pour certains, à un temps t, il sera inenvisageable d'arrêter de fumer.

Ainsi, il y a une différence notable entre l'envie de fumer et le besoin de fumer.

L'être humain est fait de telle manière qu'il a tendance à faire l'inverse de ce qu'on attend de lui lorsqu'il est moralisé sur un sujet, stigmatisé dans son comportement, obligé de. En santé publique, il est connu que les démarches de prévention culpabilisantes, moralisantes et/ou stigmatisantes sont au mieux inefficaces, au pire délétères car elles renforcent la consommation/le comportement visé.

- Le vapotage

Le vapotage, même si le recul d'utilisation est insuffisant pour conclure, semble ne pas avoir un impact nul (nombreux de cas de pneumopathies rapportés) et doit donc aussi faire réfléchir à une consommation encadrée. D'autant qu'il semble y avoir certaines cigarettes électroniques et produits plus « dangereux » que d'autres avec des risques de fuite de produit, d'anomalie des batteries, de surdosage en nicotine, d'ingestion accidentelle, etc.

- Le risque incendie et l'impact écologique

Si aucun lieu n'est pensé pour, les fumeurs dépendants ou non fumeront tout de même et cela a des conséquences potentielles : incendie, mégots jetés par terre.

3- Enjeux éducatifs

Ne pas installer d'espaces fumeurs lors d'une activité scoutie ou sur un lieu d'accueil de scoutisme (local, WE, rassemblement ...) et interdire formellement la consommation de tabac



n'a jamais permis d'arrêter toute consommation. Les raisons sont diverses et peuvent coexister (dépendance, test des limites, opposition à l'autorité ...).

La réalité montre que les jeunes peuvent se mettre en danger pour consommer sans être « repérés ».

Être en capacité d'apporter une réponse à cette problématique est donc du ressort de toute équipe éducative.

La prévention des consommations et des conséquences passe par la mise en place d'actions d'éducation à la santé. Les espaces fumeurs – s'ils sont mis en place – peuvent être utilisés en ce sens et n'être donc pas uniquement un lieu de consommation.

Les éléments de cet outil peuvent guider les échanges avec le reste du groupe, avec les parents lorsqu'il s'agira de répondre aux questionnements.

C. EN PRATIQUE

1- Discuter du sujet

Il est recommandé de discuter des consommations, que ce soit entre chef.taine.s mais également avec les jeunes.

Parler tabac n'a jamais fait fumer quelqu'un. C'est un sujet souvent tabou, d'où la difficulté ressentie de l'aborder. C'est pourtant l'unique moyen de connaître les habitudes de consommation de chacun, d'évaluer le degré de dépendance. C'est l'occasion d'identifier les jeunes qui auraient une consommation problématique et peut-être d'autres consommations (alcool, drogues) qui peuvent être l'expression d'un mal-être, d'une souffrance. C'est une manière d'initier une relation de confiance entre les chef.taine.s et les jeunes.

En annexe, vous trouverez

- Une proposition de discussion en maîtrise (Annexe 1 – Défi « off »),
- Un outil créé pour en discuter avec les jeunes, à destination initialement des scouts et guides mais adaptable facilement aux autres tranches d'âge (Annexe 2 – Prévention des consommations à risque).

Si tu ne te sens pas en capacité d'animer toi-même ces temps, il t'est possible de demander de l'aide à ton RG, à ton AP, au référent santé de ton territoire ou à une autre personne que tu aurais identifiée.



2- Identifier les consommations problématiques

La forte dépendance peut être un obstacle à la bonne tenue des activités surtout si elle est associée à d'autres consommations problématiques (alcool, drogues).

La consommation de tabac (surtout si associée à d'autres) peut aussi être l'expression d'un mal-être qu'il s'agit de repérer.

Dans les 2 cas, cela peut être nécessaire de se faire aider d'un professionnel de santé.

La question de la place des parents doit aussi se poser (idéalement avec le jeune) : quand en parler, comment ? Il n'y a pas de réponse toute prête à cette question.

3- Rédiger des règles de vie

De manière générale, les règles sont indispensables à la vie en collectivité. Il est conseillé de les rédiger avec les jeunes et d'explicitier les décisions prises.

Concernant le sujet du tabagisme, elles permettront de limiter la consommation, de réguler la fréquentation de l'espace fumeur (éviter que cela ne devienne « the place to be »). Elles permettront aussi de responsabiliser les jeunes fumeurs en définissant en amont leur rôle dans l'entretien du lieu, dans la prévention des risques d'incendie.

A cette étape, il est important de garder en tête la question de la dépendance. Un jeune dépendant est un jeune qui ne se sent pas en capacité de ne pas fumer pendant la durée de l'activité. Le niveau de dépendance est propre à chacun. Cela justifie donc d'adapter les règles selon la personne (consommation habituelle, dépendance...) et l'activité (durée, lieu ...).

Toute consommation problématique nécessite de s'en préoccuper et de se faire aider. Interdire ne résoudra pas le problème.

Illustration

Thomas est peu dépendant, il consomme seulement quelques cigarettes par jour. Il se sent capable de ne pas fumer pendant 2 jours de suite, donc les réunions et le WE ne sont pas un problème pour lui. Il accepte de ne pas fumer.

Yann par contre a déjà vu plusieurs fois son médecin traitant, il n'arrive pas à descendre en deçà de 10 cigarettes par jour. Pour lui il est impossible de ne pas fumer pendant un WE entier, alors pour un camp, il n'en est à ce jour même pas question.

4- S'appuyer sur les méthodes de branche

Il est possible de proposer un sevrage ou une diminution pendant un WE, un camp.



Cette proposition se coconstruit avec le jeune et peut intégrer la démarche de progression personnelle. Rapproche-toi du site de ta branche et/ou de ton accompagnateur de branche pour en discuter.

Attention si cette décision est « imposée », cela ne sera probablement pas efficace d'un point de vue santé (et peut même renforcer la volonté de consommer) et cela ne rentrera alors plus dans la dimension de progression personnelle.

5- Construire l'espace fumeur

- Décider d'un lieu adapté

S'il est trop isolé, cela peut favoriser une surconsommation ou la consommation d'autres substances. Cela peut aussi être plus délicat de le surveiller.

S'il est en plein milieu du camp, il risque de stigmatiser les fumeurs si l'ambiance générale est plutôt défavorable à la consommation de tabac ou de rendre la consommation attirante si le ressenti est plutôt positif et si les jeunes fumeurs sont nombreux (le lieu risque de paraître convivial).

- Réfléchir à la fréquentation tant en termes de public que d'horaires

En termes de public,

Il semble logique de prévoir un espace séparé pour les jeunes et les chef.taine.s au risque de complexifier la posture de ces dernier.es.

Interdire la fréquentation de ce lieu par les non-fumeurs semble pertinent à plusieurs niveaux : éviter le tabagisme passif qui a des conséquences pour la santé, éviter d'initier de nouveaux consommateurs, limiter l'effet attractif « social » de la cigarette.

En termes d'horaires,

Cet espace peut n'être ouvert qu'une partie de la journée. Idéalement ce point est à réfléchir avec les consommateurs. Les horaires peuvent aussi être différents pour chacun.

- Définir en amont les « règles de vie » propres à l'espace fumeur

Il est important d'y afficher les horaires, de savoir qui l'entretient, quand. Cela peut être un moyen de responsabiliser les jeunes.

- Y afficher des messages de prévention



Tant qu'ils ne sont pas stigmatisants/culpabilisants/moralisants, vous pouvez agrémenter ce lieu de messages de prévention (affiches du gouvernement, affiches proposées en annexe, ...).

- Y proposer une démarche de sensibilisation

Il est possible d'utiliser cet espace comme lieu de prévention/de sensibilisation.

L'activité proposée en annexe vise à ce que les consommateurs se questionnent individuellement sur leur consommation, par exemple.

Il est bien entendu possible de proposer autre chose (cf E. POUR ALLER PLUS LOIN).

D. FAQ

Les chapitres ci-dessus ont vocation à répondre aux différentes questions qui pourraient se poser et auxquelles nous avons été et sommes régulièrement confrontés.

Néanmoins si des questions persistent quant à la pertinence, la légitimité, la mise en œuvre de ce type de proposition, contactez-nous par mail à l'adresse suivante : reseausante@sgdf.fr ou bien posez votre question sur le café santé (groupe Facebook).

Nous essayerons d'y répondre au mieux et cela permettra d'enrichir cet outil.



E. POUR ALLER PLUS LOIN

Pour plus d'informations et/ou trouver des outils (surtout le CRIPS) :

Guide de l'assistant sanitaire

En vente à la boutique : <https://www.laboutiqueduscoutisme.com/vie-pratique/1269-guide-de-l-assistant-sanitaire-en-accueil-de-scoutisme-9782708881136.html>

Tabac info service

39 89

Santé Publique France – dossier thématique TABAC

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac>

Le mois sans tabac

<https://mois-sans-tabac.tabac-info-service.fr/>

Fil santé jeune

<https://www.filsantejeunes.com/tag/tabac-2>

Portail santé jeunes de l'InPES

<http://portail-sante-jeunes.fr/inpes-tabac.html>

CRIPS Ile de France

<https://www.lecrips-idf.net/miscellaneous/selection-outils-tabac-jeunes.htm>

F. MESSAGES CLEFS

Discuter du sujet en maîtrise et avec les jeunes. Eviter d'en faire un sujet tabou.

Eviter de stigmatiser ou moraliser les fumeurs.

Éviter le tout ou rien, se permettre une adaptation des règles de vie au cas par cas.

Se faire aider si nécessaire (AP, RG, RST ...).

Passer le relais devant une consommation problématique pour la personne concernée, pour la vie de l'unité ...

BIBLIOGRAPHIE

1. Scoutisme français. Guide réglementaire [Internet]. 2018. Disponible sur: <https://www.scoutisme-francais.fr/formation>
2. Tabac [Internet]. [cité 9 janv 2020]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/tabac>
3. Spilka S, Nézet OL. Résultats de l'enquête européenne ESPAD 2015. :21.
4. OMS | Les jeunes et le tabac [Internet]. WHO. [cité 15 janv 2020]. Disponible sur: <https://www.who.int/tobacco/control/populations/youth/fr/>



ANNEXE 1 – LES OUTILS

- Pour les adultes : Défi « off »
- Pour les jeunes : Prévention des consommations à risque

ANNEXE 2 – LES AFFICHES

- Espace fumeur
- Affiche prévention 1
- Affiche prévention 2
- Affiche prévention 3

ANNEXE 3 – LES VISUELS « CENDRIERS »

- Visuels cendrier

Il est possible de fumer pour diverses raisons, par habitude, par addiction, par plaisir ...

L'idée de cette proposition est de sensibiliser les fumeurs en les laissant se questionner sur la raison (ou les raisons) les poussant à fumer, et ce autant que possible sans jugement !

Ils doivent ainsi « choisir » à quel usage correspond la cigarette consommée : plaisir, habitude, ennui, stress ou autre pour y jeter le mégot.

L'idée ne doit pas être de comptabiliser qui fume pour quoi, ni d'essayer d'être exhaustif dans les propositions, juste de poser la question ... pour que le fumeur se la pose et en face éventuellement quelque chose ... tout de suite, plus tard.

ANNEXE 4 – PHOTOS